

# Les nouvelles technologies de l'information et de la communication : quel impact auprès de nos étudiants ?

*Dans cette livraison du journal, JD Ricard et coll. soulèvent une question fondamentale mais malheureusement trop peu souvent posée : « quelle est l'utilisation réelle des outils de formation mis à la disposition de nos étudiants ? ».*

*Leur article intitulé « Utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication par les étudiants en médecine. Enquête de pratique et mise en situation »<sup>1</sup>, qui rend compte d'une enquête effectuée auprès de leurs étudiants, apporte à cet égard une réponse sans doute provisoire, mais en tout état de cause sans appel : bien qu'ayant un accès Internet à leur disposition, la majorité des étudiants n'utilisent que très peu les outils didactiques et les ressources éducatives disponibles en ligne! Quatre-vingt dix huit pour cent des étudiants interrogés ne connaissent pas l'Université médicale virtuelle francophone et utilisent plus fréquemment des sites créés par l'industrie pharmaceutique ou des sites plus institutionnels.*

*Certes, l'échantillon est restreint puisqu'il ne concerne que 50 étudiants provenant d'une*

*seule faculté. Ces résultats concordent néanmoins avec ceux de Reding et coll.<sup>2</sup>, qui montraient en 2001 qu'une majorité d'étudiants s'estimaient insuffisamment formés à l'usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) et privilégiaient l'assimilation de la matière via des photocopies. Le constat en 2005 semble reproduire celui de 2001 : les NTIC n'ont pas réalisé la percée... que promettaient les concepteurs.*

*Une courte revue de la littérature publiée il y a deux ans<sup>3</sup> montrait que :*

- 1) les véritables potentiels des NTIC pour l'éducation ne peuvent se limiter à une approche technologique : l'ordinateur superposé à des formes traditionnelles d'enseignement n'améliore ni la qualité, ni le rendement de l'enseignement ;*
- 2) les bénéfices attendus de l'utilisation des NTIC ne doivent pas se limiter à la seule sphère du savoir. L'introduction de nouvelles techniques suppose une restructuration en profondeur des méthodes didactiques ;*
- 3) insérer de nouvelles technologies n'induit*

*pas automatiquement l'introduction de nouvelles méthodes d'enseignement.*

*Avec M. Lebrun<sup>4</sup>, nous pensons que les NTIC doivent pouvoir influencer les étudiants dans cinq champs :*

- 1) leur motivation à travailler de manière individuelle ;*
- 2) la qualité de l'information mise à leur disposition via Internet ;*
- 3) la richesse et la variété des travaux personnels qui leur sont demandés ;*
- 4) l'importance des interactions que les NTIC peuvent permettre, à la fois entre eux ou avec leurs enseignants ;*
- 5) la facilitation de leur capacité d'expression.*

*Dans leurs conclusions, JD Ricard et coll. mettent en exergue la déficience de l'information concernant les sites mis à disposition des étudiants. Cela est certainement vrai. Mais, au-delà de ce constat purement factuel, il convient de rappeler plus que jamais l'impérieuse exigence que la réflexion sur les principes et le « design » pédagogiques précède l'implantation technologique et non l'inverse.*

Jean-François Denef  
mailto : [denef@isto.ucl.ac.be](mailto:denef@isto.ucl.ac.be)

## Références

- 1. Ricard J-D, Lejoyeux M, El-Ghoneimi A, Matheron S, Maillard D, Crickx B, Dreyfuss D et coll. Utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication par les étudiants en médecine. Enquête de pratique et mise en situation. Pédagogie Médicale 2005 ; 6 : 112-122.*
- 2. Reding R, Denef JF, Parmentier P, Lebrun M. Accès, compétence et opinions des étudiants vis-à-vis des technologies de l'information et la communication. Pédagogie médicale 2001 ; 2 : 242-249.*
- 3. Denef JF, Lebrun M, Donckels F. Télé formation, télé médecine, E... Mythe ou réalité ? Louvain Médical 2003 ; 122 : S335-S342.*
- 4. Lebrun M. Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre. Quelle place pour les TIC dans l'éducation ? Bruxelles-Paris : De Boeck, 2002.*